Gardez-vous, mon ami ; on défend la patrie autant dans son village qu'à la frontière.

Pardonnez-moi mes diatribes contre les riches, j'oublie toujours que vous l'êtes ; mais vous nous connaissez trop pour savoir que je n'ai de colère que contre les mauvais riches pour qui les grandes réalités morales ne sont que des masques. Je vous écris tout ce que je pense, à tout ce dont nous causons à la [illegible] moi et ma femme quand notre petite sont au lit et que nous avons cinq minutes de liberté. Vous faites partie de notre famille, vous et madame Deberne et avec vous aucune [illegible] et pour tout au monde nous ne voudrions qu'il y ait l'ombre d'un malentendu que notre longue amitié fut blessée par un soupçon de malentendu.

Restez-nous et aidez madame Deberne dans son rôle de maman ; les enfants aiment aussi leur papa.

Combien je voudrais voir les petits bras de Ririte et de Georgeon vous serrer bien fort pour montrer comment elles aiment gros.

Affectueusement

ARCHIVES
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
3F
172
194

13 août 1914

Chère Madame et amie,

Votre cher mari doit être parti. Ma femme et moi, nous tenons beaucoup à ce que Marguerite et Georgette ne manquent de rien. Faites-nous donc le grand plaisir d'accepter pour elles ces 200 francs.

Si vous n'en aviez pas besoin, si vous les refusiez, de toutes façons, ne nous les renvoyez pas. Il y a, autour de vous, des misères à soulager. Mais nous préférerions que vos petites profitent de notre envoi que nous renouvellerons si vous nous le permettez, dans quelque temps.

Donnez-nous des nouvelles de Jules. Moi-même, j'attends qu'on

me permette de m'engager. ~~En attendant,~~ nous organisons un asile pour recueillir 20 à 30 enfants pendant la durée de la guerre. Ce sera la contribution de ma femme au magnifique effort français. Moi, j'ai ma peau.

Veuillez agréer, chère Madame et amie, l'expression de nos meilleurs ~~sentiments~~ d'affection

Deherme

Si nous ne vous avons pas écrit plus tôt, c'est que nous étions à l'autre bout de la France, sur la frontière italienne. Après de nombreuses péripéties, nous avons mis trois jours et deux nuits pour rentrer à Paris

---

Cher Monsieur Deherme

J'espère que ma lettre vous parviendra avant votre départ pour que je puisse vous remercier de la grosse somme que nous distribuerons aux malheureux qui n'osent pas demander et qui cachent leur misère, car pour nous momentanément nous n'acceptons pas ~~ça~~ Nous avons encore un peu d'argent d'avance et le jardin avec ses légumes (pommes de terre, haricots, choux, poireaux) et ses fruits (~~que~~ que nous transformons en confiture) nous met à l'abri du besoin actuellement. J'ai fort envie de réserver cette somme ~~pour~~ encore quelque temps, tout le monde est enthousiaste et donne pour les femmes et les enfants et comme la saison est bonne chacun vit avec peu de chose. Mais on se lassera de donner, je connais trop mon Roanne et lorsque l'automne et le brouillard arriveront un peu d'argent pour le pain et le vêtement chaud et le charbon fera plus de bien à ce moment. Voulez-vous me permettre de l'utiliser ainsi surtout chez ceux qui ont été grévistes si longtemps et que la police pourchasse encore. ~~L'enfant~~

Le bon cœur de Madame Deherme se manifeste déjà justement en se dévouant aux enfants, c'est à eux qu'il faut penser le plus. Les mères savent ce que c'est que la souffrance et la supportent vaillamment pour elles et pour ~~mais~~ leurs chers petits elles font des prodiges mais ceux dont le père part et dont la mère est morte. Je viens de voir un pauvre homme devenir fou. Il était appelé au régiment alors que sa femme venait de mourir le jour auparavant en accouchant et il laissait 6 enfants dont le plus grand a neuf ans. Je crois qu'il faut surtout penser à ceux qui ont eu leurs père, mère, frères et sœurs qui les ~~il~~ recherchent et qui n'ont plus que l'assistance publique

Combien je voudrais vous voir revenir de votre décision. Gardez-vous en bonne santé pour la ~~lutte~~ lutte contre la misère de la guerre et pour ~~demain~~ aider à panser les plaies de demain. A Paris, on juge la situation désespérée pour que tous les bons aillent donner leur peau ainsi ! C'est une ~~f~~ action magnifique de soi, mais il faut avoir le courage d'y résister, si ce n'est pas absolument nécessaire